



[sunudaara](#) Une vision numérique de l'école modèle

[ACCUEIL](#) [COURS](#) [EXERCICES](#) [DEVOIRS](#) [VIDÉO](#) [QCM](#) [NOUS CONTACTER](#) [NOUS SOUTENIR](#)

[Accueil](#) / La seconde guerre mondiale - 3e

La seconde guerre mondiale – 3e

Classe: Troisième

Introduction

Parmi tous les conflits qui ont émaillés le XX^{ème} siècle, la Seconde Guerre Mondiale fut la guerre la plus meurtrière et la plus dévastatrice. Elle éclata en 1939 sous la forme d'un conflit européen opposant principalement l'Allemagne à la coalition franco-britannique, mais se généralisa bientôt, impliquant presque toutes les nations du globe. Ses causes sont à chercher dans la mauvaise paix de 1918, aggravée par la crise économique des années trente, exacerbée par le nationalisme de l'Allemagne nazi de l'Italie fasciste et du Japon expansionniste. Quand la guerre s'acheva, en 1945, après 6 ans de combats intenses, le bilan fut catastrophique. Le monde, doté d'un équilibre nouveau, et était dominé par les États-Unis et par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS). Pour l'Afrique et le Tiers- Monde, elle marque le tournant décisif pour l'accession à l'indépendance.

I. Les origines de la seconde guerre mondiale

A. Les héritages de la Première Guerre mondiale

Les conférences de paix organisées à la fin de la première guerre mondiale ont créé beaucoup de frustrations et de rancœurs. Par exemple celle qui s'est tenu à Paris de janvier à mai 1919, et regroupant le « Conseil des Quatre » (France, Royaume-Uni, Italie et États-Unis) avait imposé la volonté des vainqueurs aux vaincus. L'Allemagne, considérée comme responsable du conflit, était non seulement amputée territorialement, mais aussi désarmée et, surtout, soumise au paiement, pour des décennies, d'énormes réparations. Elle jugea que le traité de Versailles qui lui était imposé était un diktat inadmissible. En plus l'Europe centrale et orientale se retrouvait morcelée : la disparition de l'Autriche-Hongrie se traduisant par la création de nombreux petits États souvent très fragiles, mécontents des frontières qui ne tenaient que fort peu compte des problèmes de nationalités autant de germes potentiels pour de nouveaux conflits.

B. L'échec de la SDN et les effets de la Grande crise

Si les années 20 apparurent comme une période marquée par la volonté de bâtir une paix stable, la situation changea radicalement avec les effets de la grande crise et la montée des fascismes.

1. L'échec de la SDN

La création de la SDN à Genève en 1920, répondait à un idéal généreux et soulevait un grand espoir pour un monde stabilisé et pacifique. Elle devait garantir la paix par la sécurité collective pour éviter que le monde ne s'embrase de nouveau dans un conflit planétaire. Cependant la SDN avait vu le jour avec d'énormes faiblesses congénitales, car seuls les vainqueurs ou les pays restés neutres pendant le conflit pouvaient y adhérer. En outre, les États-Unis, n'ayant pas ratifié le traité de Versailles, n'adhérèrent pas non plus à la SDN, limitant ainsi sa puissance. Bref, la SDN apparut comme une organisation très faible, incapable de garantir la paix et surtout d'empêcher l'Allemagne de se réarmer dangereusement.

2. Les effets de la grande crise et l'établissement des dictatures totalitaires

Les difficultés économiques et sociales auxquelles furent confrontées les gouvernements pendant la grande crise les fragilisèrent rapidement et favorisèrent la montée des contestations politiques, et l'émergence de nouvelles idéologies comme le fascisme qui revendiquaient une idéologie nouvelle. Face à une situation de crise à la fois économique, sociale et morale, l'Italie s'orienta vers le fascisme. En 1921, BENITO MUSSOLINI le « Duce » fonda le Parti national-fasciste ; le 29 octobre 1922, il devint le chef du gouvernement et instaura une dictature nationaliste, fondée sur un État fort et dominée par un parti unique. En Allemagne, avec les difficultés consécutives à la première guerre mondiale et la crise des années trente, le parti nazi remporte de nombreux succès. En janvier 1933, ADOLF HITLER, le chef du Parti nazi, fut nommé chancelier par le président de la République PAUL VON HINDENBURG. Le Führer « guide » mit en œuvre une politique dont la spécificité essentielle était son racisme exacerbé. Face à l'humiliation du diktat de Versailles, Hitler mit en avant la théorie du Lebensraum, c'est-à-dire le fait de procurer davantage d'espace vital au peuple allemand ; il déclara aussi supériorité de la race allemande, la race aryenne qui, selon lui, a des droits sur les autres peuples. L'ensemble de ces principes était déjà assigné dans Mein Kampf (Mon combat) qu'il avait rédigé en prison dans les années 20.

II. Les agressions des dictatures et la marche vers la guerre

Après avoir consolidé son pouvoir en Allemagne, Hitler s'engagea dans une politique de violation du traité de Versailles : dès 1933, il quitta la SDN, dénonça les clauses de désarmement dudit traité, reconstitua une nouvelle force aérienne, « la Luftwaffe », réintroduisit la conscription obligatoire et remilitarisa la Rhénanie en mars 1936.

Il entra par la suite en collaboration avec Mussolini. Ce rapprochement aboutit à la signature de plusieurs traités d'alliance ; En novembre 1936, l'Axe Rome-Berlin fut proclamé. Le 25 novembre 1936, le pacte Antikomintern, fut signé entre le Japon et l'Allemagne auquel l'Italie adhéra l'année suivante. Les trois États constituèrent les puissances de l'Axe.

Hitler se lança dans une politique expansionniste en annexant l'Autriche en mars 1938 dans le cadre de l'Anschluss.

Il en fit de même pour la Tchécoslovaquie après la signature des Accords De Munich, Le 29 septembre 1938 par lesquels les Tchèques, sous la pression des Britanniques et des Français, cédèrent la région des Sudètes à l'Allemagne, contre la promesse d'Hitler de ne pas s'emparer d'une plus grande partie du territoire Tchèque. L'intégrité de la Tchécoslovaquie avait été sacrifiée par ses alliés, pour sauvegarder la paix. Munich fut le symbole de la passivité des démocraties. L'Europe fut soulagée mais pas pour longtemps.

Cependant, les puissances de l'Axe continuaient de s'organiser en vue d'une guerre et à l'aube du 1er septembre 1939, l'armée allemande entra en Pologne. Le 3 septembre, les Français et les Britanniques, enfin convertis à une politique de fermeté, déclarèrent la guerre à l'Allemagne. C'est le début de la Seconde Guerre Mondiale.

Par ailleurs, le Duce avait, commencé à mettre en pratique ses visées expansionnistes, le 3 octobre 1935 les armées italiennes emparent de l'Éthiopie.

III. Les différentes phases de la guerre

Les opérations militaires se sont déroulées en 2 grandes phases :

Une première phase marquée par les victoires rapides et foudroyantes des forces de l'axe, et une seconde phase marquée par des victoires décisives des forces alliées.

Après l'écrasement de la Pologne, les troupes allemandes (WEHRMACHT) disposant d'un arsenal militaire impressionnant et adoptant une stratégie militaire efficace appelé la BLITZKRIEG (« guerre-éclair »), c'est-à-dire l'utilisation coordonnée des blindés (les Panzerdivisionen), de l'aviation et de l'infanterie motorisée pour encercler l'ennemi dans un mouvement en tenaille déferle sur toute l'Europe continentale. Tours à tour les Pays Bas, la Belgique, la Suède, le Danemark, la Norvège tombent sous la domination allemande. Quant à la France, elle fut rapidement occupée, après la « Drôle De Guerre » (septembre 1939 à mai 1940). Face à la débâcle de l'armée française le maréchal Pétain fut contraint de demander l'armistice qui fut signé le 22 juin 1940 à Rethondes, dans le wagon de l'armistice de 1918. Le gouvernement alla s'installer à Vichy. Mais le général CHARLES DE GAULLE qui a pu rejoindre l'Angleterre, organise la résistance, le 18 juin 1940. Il lança le premier appel à la Résistance. Seul la Grande Bretagne échappe à la domination allemande, cette résistance est due à la formidable coordination entre la Royal Navy et la Royal Air Force et disposant d'une technologie révolutionnaire, complètement nouvelle : le radar, le tout orchestré par un premier ministre stratège et enthousiaste du nom de Winston Churchill.

Dès l'automne 1940, Hitler avait décidé d'attaquer l'URSS, étendant ainsi le conflit à toute l'Europe. Hitler maître du continent exploite à outrance les territoires conquis et adopte une politique d'extermination systématique des juifs ce qu'on appelle Shoah ou Holocauste. Six millions de juifs furent affreusement anéantis dans les camps de concentration dont la plus célèbre se trouve à Auschwitz en Pologne. Les Slaves, et les Tziganes furent aussi massacrés. En Asie le Japon met en exergue sa politique

expansionniste en attaquant et en occupant une bonne partie du territoire chinois des 1937. En quelques semaines, les Japonais se rendirent maîtres d'immenses possessions très éloignées les unes des autres, sûrs de leurs forces ils attaquent et détruisent par surprise la base navale américaine de Pearl Harbor à Hawaii, le 7 décembre 1941, provoquant l'entrée en guerre des Etats-Unis. En Afrique du nord le général Rommel et l'Afrika korps effectuèrent une percée et occupa l'Egypte et une bonne partie de l'Afrique du nord. La deuxième phase fut l'étape fut le tournant de la guerre, les forces alliées sous la conduite des Etats Unis et de la Grande Bretagne contre-attaque et remporte plusieurs victoires : Le 10 juillet 1943, des unités américaines, canadiennes et britanniques débarquèrent en Sicile. En cinq semaines, elles anéantirent l'armée italienne renforcée par des panzers allemands. Mussolini, désavoué, fut démis par le roi Victor-Emmanuel III. Il fut arrêté le 25 juillet 1943 et emprisonné, avant d'être libéré par un commando allemand (septembre 1943). La libération de la France fut organisée par les américains et les britanniques qui adoptèrent un plan (L'OPERATION OVERLORD). Le 6 juin 1944, à l'aube, les forces anglo-américaines, sous le commandement du général Eisenhower, secondé par le britannique MONTGOMERY, débarquèrent sur les côtes de Normandie bravant la tornade de feu allemand et marchèrent jusqu'à Paris boutant les allemands hors du territoire français. En Afrique Rommel et l'Africa Korps furent vaincu. Cette marche victorieuse se poursuit jusqu'à Berlin. Au même moment, l'armée soviétique avait libérés tous les territoires de l'Est. Hitler désarçonné se suicida le 30 avril 1945, se suicida dans son bunker berlinois avec sa femme ses enfants et ses principaux collaborateurs tel Goebbels. En Asie la déferlante des alliées se poursuit et les troupes nipponnes battent en retraite. Pour en finir le président HARRY TRUMAN, qui avait succédé à ROOSEVELT, décédé le 12 avril, décida de larguer deux bombes atomiques sur le pays. Les deux bombes furent utilisées à trois jours d'intervalle, la première sur Hiroshima le 6 août 1945, la seconde sur Nagasaki le 9 août. Le nombre de victimes fut estimé entre 75 000 et 80 000 pour Hiroshima et 40 000 pour Nagasaki. Ainsi prit fin la Seconde Guerre Mondiale. Le bilan fut épouvantable.

IV. Le bilan de la guerre

A. les conséquences de la guerre dans le monde

La fin de la Seconde Guerre Mondiale s'acheva avec la victoire des forces alliées démocratiques sur les puissances nazies et fascistes. Cependant, le bilan était lourd. En ce qui concerne les pertes humaines, la guerre provoqua la mort de 40 à 60 millions de personnes : 17 à 26 millions pour l'Union Soviétique, 4 à 6 millions pour la Pologne, 4 à 5 millions pour l'Allemagne, 2 millions pour le Japon, 1,6 million pour la Yougoslavie, plus d'1 million pour la Chine. 400 000 tués au Royaume-Uni, 400 000 aux États-Unis. La France déplora environ 550 000 morts, dont 350 000 civils. Les populations civiles souffrirent beaucoup durant le conflit, en raison des bombardements aériens, mais aussi à cause de l'occupation brutale de l'ennemi et des massacres de tout ordre. C'est sur le plan moral que la Seconde Guerre Mondiale eut des répercussions très lourdes. L'homme avait ignoré et bafoué les valeurs de la civilisation. Il était redescendu à un niveau si bestial et si primitif que les séquelles de ces actions ont été difficiles à cicatriser, tellement l'ampleur de la terreur, de la torture et des massacres dans les camps de la mort était si grande.

Mais la seconde n'a pas eu que des effets négatifs, elle a aussi permis à l'homme de progresser dans plusieurs domaines comme la médecine, l'aéronautique, la solidarité internationale...

Enfin, sur le plan politique, la fin de la Seconde Guerre Mondiale consacra la division du monde en deux blocs : le bloc occidental capitaliste et le bloc de l'Est avec l'Union soviétique communiste.

B. Les conséquences pour la guerre en Afrique

La Seconde Guerre Mondiale marqua un tournant décisif dans l'histoire coloniale. Si la première guerre fut pour les africains une prise de conscience pour l'émancipation future, la seconde guerre mondiale a définitivement sonné le glas du colonialisme. La démystification de l'homme blanc avait atteint son comble et les africains avaient décidé cette fois d'amorcer le processus de l'indépendance. Conscient de cette situation la France sous l'égide du général DE GAULE organisa la CONFERENCE DE BRAZZAVILLE du 31 janvier au 8 février 1944 pour l'amélioration de la situation juridique, économiques et social des africains. Au Sénégal, l'activité politique et syndical prit une nouvelle dimension. Des figures tel Léopold Sedar Senghor, Galandou Diouf, Lamine Gueye vont émerger et occuper les premiers rôles.

Conclusion

La Seconde Guerre Mondiale fut une épreuve terrible pour l'humanité, elle a été la destruction massive la plus ahurissante que le monde n'est jamais connu. Pendant six ans les armées du monde entier se sont affrontées sur terre sur mer et sur les airs. Les dégâts ont été considérables, les droits de l'homme ont été bafoués par les belligérants d'où les innombrables massacres.

A la fin de la guerre le monde, deux superpuissances ont dominé le monde et vont s'affronter

idéologiquement
Pour l’Afrique la guerre fut une étape décisive pour l’émancipation du continent.

[Mon compte](#) | [Se déconnecter](#)

Copyright © 2020 www.sunudaara.com